

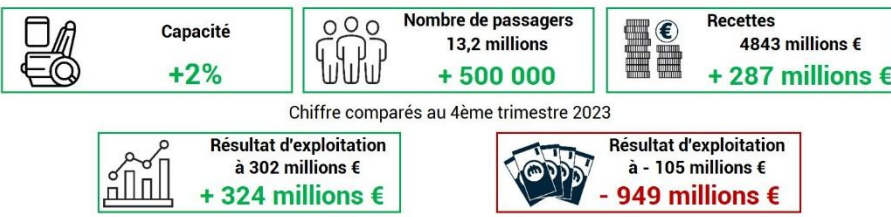
## UNE ANNÉE MI-FIGUE, MI-RAISIN ?

2025-08 Roissy, le 21 mars 2025.

Les résultats du 4<sup>ème</sup> trimestre 2024 ont été publiés, permettant la clôture et la publication des comptes annuels.

### Chiffres clés du 4<sup>ème</sup> trimestre 2024

Un bon 4<sup>ème</sup> trimestre, rebond de la demande et recette solide



Ce dernier trimestre a été de très bonne facture. Porté par une bonne recette premium et épaulé par une baisse du pétrole, son résultat d'exploitation a fini en positif à + 302 millions d'euros contrairement au dernier trimestre 2023 négatif à - 22 millions d'euros. Tout cela, gardons-le à l'esprit, dans un contexte d'augmentation de nos capacités.

La fin des festivités olympiques laissait entrevoir un retour à de bonnes recettes unitaires côté passagers et elles se sont confirmées. Le cargo connaît habituellement ses meilleurs résultats sur le 4<sup>ème</sup> trimestre. Bien que se remettant lentement des coups portés par i-cargo, la convalescence se prolonge pour les activités de ce périmètre avec des résultats en retrait par rapport aux objectifs et en comparaison du dernier trimestre de l'année 2023.

Les résultats sur l'année 2024 laissent une impression contrastée. Avec une marge d'exploitation à 5,1%, ces résultats annuels sont de bonne tenue surtout quand on les juge au regard de notre histoire. Le renouvellement de la flotte, tant souhaité par notre organisation syndicale, est un atout commercial et économique de poids qui commence à porter ses fruits. Du côté commercial, orienter notre offre vers une clientèle locale et/ou premium, plus en adéquation avec notre structure de coûts, notre image et notre savoir-faire, s'avère payant... quand le contexte économique général le permet !



Année 2024	Capacité	Recettes (millions €)		Résultat d'exploitation (millions €)		
	2024 vs 2023	2024	2023	2024	2023	Variation
 Passage	SKO <b>+3%</b>	14 673	14 447	<b>896</b>	1 127	<b>- 241</b>
 Cargo	TKO <b>+ 4 %</b>	1 291	1 419			
 Transavia	SKO <b>+ 10 %</b>	1755	1 476	<b>- 37</b>	<b>- 119</b>	<b>+ 82</b>
 Maintenance		1 500	1 180	<b>131</b>	<b>77</b>	<b>+ 54</b>
 Groupe Air France	SKO <b>+ 4 %</b>	19 221	18 522	<b>980</b>	<b>1 085</b>	<b>- 105</b>

Transavia France peine à faire la démonstration de son apport au groupe. Les investissements dans son développement depuis de longues années et les dégâts sociaux ne trouvent toujours pas de justifications économiques convaincantes.

Sur une plateforme entièrement rénovée et renforcée d'une connectivité accrue, nous bénéficions tout au plus aujourd'hui d'un outil de défense de nos créneaux à Orly. Cependant, cette défense n'aura pas été celle des emplois Air France.



## Nos perspectives économiques sont intimement liées aux perspectives macro-économiques, comme toujours !



Quelles que soient les orientations stratégiques déployées, bonnes ou mauvaises, elles peuvent difficilement s'abstraire du contexte économique global. Aussi, lorsque nous regardons le contexte géopolitique, toujours aussi pesant, ou encore les signes de ralentissement économique en Europe ou outre Atlantique, les risques existent et sur des segments de marché très importants pour nos résultats.

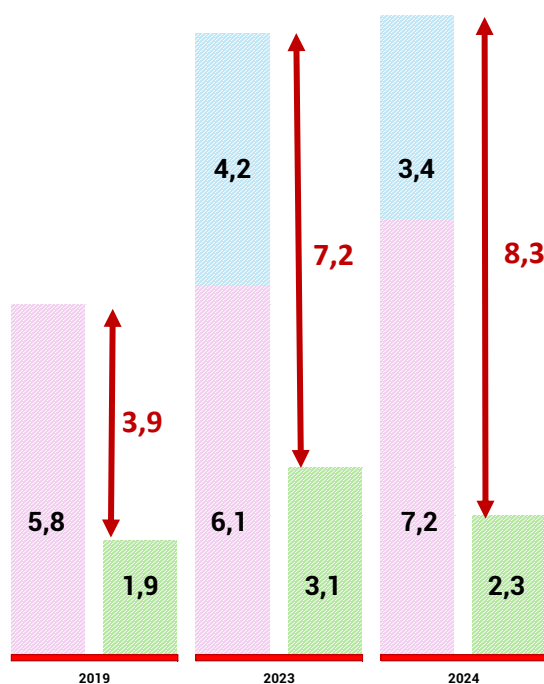
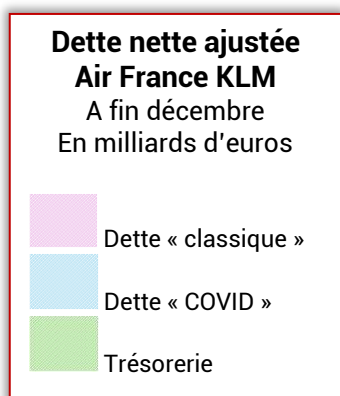
La politique économique erratique du gouvernement actuel des États Unis commence à inquiéter les consommateurs. Les compagnies aériennes nationales sentent un fléchissement de la demande sur le trafic intérieur. L'évolution de ce marché

sera à scruter avec attention au vu de notre niveau d'exposition très important.

Le niveau estimé de croissance en France pour l'année 2025 vient d'être revu à la baisse pour les 6 premiers mois de l'année. La croissance européenne n'est pas non plus en grande forme.

L'entreprise a communiqué aux investisseurs et à la presse économique sa confiance pour les résultats à venir en maintenant ses objectifs de marge opérationnelle autour de 7 à 8 % à horizon 2028 pour le groupe Air France KLM.

### Continuer d'investir, rembourser la dette.



Une des équations la plus compliquée à résoudre est sans doute de maintenir notre niveau d'investissement en assurant le remboursement de la dette.

Gardons en tête qu'une partie de notre dette est aussi de l'investissement, cela ne résout pas tout mais c'est à prendre en compte.

Au-delà de la dette, ce sont aussi ses intérêts (environ 500M€/an pour Air France) qui pèsent sur nos comptes. Il nous faudra la supporter encore quelques temps.

Les résultats 2024 ont tout de même produit des effets positifs sur nos comptes, pas ceux escomptés mais positifs tout de même.

La préservation de notre outil de travail, de nos emplois et de nos conditions de travail reste notre boussole. La transformation de l'entreprise suit son cours. Le personnel au sol, en particulier dans les métiers de l'exploitation, reste un des gros contributeurs à l'efficacité économique de l'Entreprise, en témoigne la restructuration du Court Courrier par exemple.

**Pour FO, ce qui est une certitude, c'est qu'une bonne cohésion dans l'entreprise sera un atout de poids pour affronter le futur et ses aléas.**



Christophe Malloggi  
Secrétaire général